



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 862.021
N° d'abonnement: 1094419
Page: 15
Surface: 24'922 mm²

Dominique Renaud veut lancer «une révolution» horlogère

INNOVATION L'horloger est sorti de sa préretraite pour s'attaquer aux fondamentaux de la mécanique. Son projet est à bout touchant

Dominique Renaud est de retour. Et il fomenté une révolution. Il a «revisités les fondamentaux de l'horlogerie», en s'attaquant au cœur de la montre, à son organe régulateur, qui «repose sur le même principe depuis trois siècles et demi», se moque-t-il presque.

Dominique Renaud? Dans l'horlogerie suisse, tout le monde le connaît. Tourbillons, répétitions minutes et autres grandes complications... A 56 ans, il est l'inventeur d'une impressionnante constellation de réalisations pour les grands noms de la montre mécanique: Audemars Piguet, IWC, A. Lange &



DOMINIQUE
RENAUD
MAÎTRE HORLOGER

Söhne, Jaeger-LeCoultre, Franck Muller, Breguet, Breitling. Et la liste est encore longue. Dominique Renaud est aussi le cofondateur de Renaud & Papi, en 1986, une manufacture rapidement devenue incontournable dans la haute horlogerie,

rachetée par Audemars Piguet en 1992.

Après avoir vendu ses parts, Dominique Renaud migre en 2000 au sud de la France avec armes, bagages, croquis et établi. Une «préretraite» près de Montpellier, où le maître horloger construit une maison, la revend, et en construit une autre. Il avait besoin de prendre du recul, d'avoir du temps «et aucun carcan», raconte-t-il dans son discret atelier de Renens (VD), au 2e étage du bâtiment qui abritait les Imprimeries réunies Lausanne (IRL).

Dominique Renaud est revenu en Suisse en 2012 avec «des classeurs pleins d'idées». Il en a choisi une vieille de presque dix ans. Pour la matérialiser, il a cofondé Dominique Renaud SA, une société et une marque, avec Luigino Torrigiani: «Nous sommes une start-up prête à disrupter l'horlogerie», lance l'ingénieur de l'EPFL, homme de marketing et cofondateur, en 2004, d'un certain projet Solar Impulse.

«On sait que ça marche, il reste la mise au point», tempère Dominique Renaud. Il est pourtant décidé. Il est à deux doigts de commercialiser la première montre à son nom. C'est le moment de l'annoncer... progressivement. Ce n'est en effet que début mars que sa «révolution» sera dévoilée.

«L'horlogerie a fait le tour»

Les amateurs devront être

patients. Et fortunés. Douze modèles prototypes, à 1 million de francs pièce, seront progressivement livrés à des collectionneurs, à partir de mars 2017. Dans chacune d'entre elles, Dominique Renaud fera des ajustements. «Les clients participeront activement à l'élaboration de leur montre, ils feront partie de cette aventure», vante Luigino Torrigiani.

Dominique Renaud, fils d'un horloger et d'une régleuse, descendant d'une longue lignée d'horlogers de la vallée de Joux (VD), a conservé «les codes traditionnels» de la montre, en repensant la conception de son moteur. «Ça va déclencher quelque chose, affirme-t-il. Je veux stimuler l'innovation dans une horlogerie qui a gentiment fait le tour des grandes complications.»

Si Dominique Renaud peut se permettre ce jugement, c'est que sa légitimité n'est plus à faire. Le patron de la marque neuchâteloise HYT, Vincent Perriard, un ancien d'Audemars Piguet, qui croise son chemin et travaille avec lui depuis des années, dit de Dominique Renaud qu'il est «une légende de l'horlogerie». Lui ne le dit pas ainsi. Il répète seulement que «ce système aurait pu être inventé au temps de Louis Breguet». ■

SERVAN PECA